



Le Danemark, pays phare de l'Europe en matière d'énergies renouvelables, revient sur une interdiction de l'énergie nucléaire vieille de 40 ans.

PAR [RHODA WILSON](#) SUR [22 MAI 2025](#)

S'il vous plaît, partagez notre histoire !

En 1985, le Danemark, modèle de l'élimination des « combustibles fossiles » au profit de l'énergie solaire et éolienne, a imposé l'abandon progressif de l'énergie nucléaire, entrée en vigueur en 2003.

La semaine dernière, le Parlement danois a voté à une écrasante majorité une résolution visant à lever l'interdiction de l'énergie nucléaire. Ce revirement s'accompagne de l'aveu que l'éolien et le solaire ne peuvent à eux seuls garantir la fiabilité du réseau.

Ce qui suit a été écrit par [Ramon Tomey](#) et [publié à l'origine par Natural News](#).

Résumé

Le Danemark reconsidère son interdiction de l'énergie nucléaire, vieille de 40 ans, le parlement ayant voté à une écrasante majorité (102-8) pour annuler la loi de 1985 sur l'élimination progressive de cette énergie, signalant une évolution vers un mix énergétique plus résilient.

Bien qu'il soit un leader mondial de l'énergie éolienne (générant plus de 50 % de son électricité) et de l'énergie solaire, le Danemark reconnaît que les énergies renouvelables intermittentes ne peuvent à elles seules garantir la fiabilité du réseau.

Le gouvernement évalue les petits réacteurs modulaires (« SMR ») comme une solution complémentaire aux énergies renouvelables, le ministre de l'Énergie Lars Aagaard soulignant la nécessité d'évaluer leur faisabilité sociétale et technique.

La décision du Danemark reflète les préoccupations plus larges de l'Europe en matière de sécurité énergétique, des pays comme l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne réévaluant également l'énergie nucléaire après que des pannes de courant et des pénuries de gaz ont révélé les vulnérabilités des réseaux électriques dépendants des énergies renouvelables.



Les prix élevés de l'électricité (0,3763 €/kWh) et le besoin d'une alimentation électrique de base stable motivent le Danemark à adopter un pivot pragmatique, en équilibrant les objectifs de décarbonisation avec la fiabilité du réseau - une leçon pour les nations trop dépendantes de l'éolien et du solaire.

Considéré depuis longtemps comme un leader mondial des énergies renouvelables, le Danemark a surpris les défenseurs de l'environnement en [envisageant de revenir sur son interdiction de l'énergie nucléaire, vieille de 40 ans](#) .

Le Folketing, le Parlement danois, a ouvert la voie à ce renversement de la politique mise en place pour la première fois en 1985, un an avant la catastrophe de Tchernobyl en Ukraine. Le Parlement a voté à 102 voix contre 8 l'abrogation d'une loi de sortie du nucléaire entrée en vigueur en 2003. Cette décision marque un tournant stratégique vers un mix énergétique plus résilient et souligne les défis que représente le recours exclusif à l'éolien et au solaire pour un réseau électrique stable.

Depuis des décennies, le Danemark est un modèle en matière d'énergie éolienne. Les éoliennes produisent plus de 50 % de l'électricité du pays, et 10 % supplémentaires proviennent de panneaux solaires.

Son [engagement résolu en faveur des énergies renouvelables](#) a été salué à l'échelle internationale, des personnalités éminentes citant le pays comme un modèle d'indépendance énergétique. Pourtant, malgré ces avancées, Copenhague reconnaît désormais que l'éolien et le solaire ne peuvent à eux seuls garantir la fiabilité du réseau.

Selon le ministre danois de l'Énergie, Lars Løkke Rasmussen, [le gouvernement étudie le développement de petits réacteurs modulaires](#) (« PRM »). Il a ajouté que ces réacteurs complèteraient son infrastructure d'énergie renouvelable, sans la remplacer.

« Nous constatons une évolution des nouvelles technologies nucléaires », a déclaré Løkke Rasmussen au journal danois *Politiken* . « Mais leur potentiel ne suffit pas. Nous devons également comprendre les implications pour la société danoise de leur développement. »

Pannes éoliennes et solaires, et arguments en faveur du nucléaire

Dans le même temps, l'ancien Premier ministre danois Anders Fogh Rasmussen a déclaré au *Financial Times*, lors d'une interview le 14 mai, que l' [interdiction de l'énergie nucléaire](#) était « ridicule ». Il a soutenu que l'énergie nucléaire est essentielle pour un réseau électrique stable et à faible émission de carbone.

« L'éolien et le solaire sont une bonne chose tant qu'il y a du vent et du soleil », a déclaré Rasmussen. « Mais il faut une charge de base non fossile. »

Le dilemme du Danemark reflète [une prise de conscience européenne plus large quant à la sécurité énergétique](#) . Il fait suite aux pannes d'électricité survenues en Espagne et au Portugal fin avril, que les experts attribuent à une production d'électricité synchrone insuffisante – une faiblesse inhérente aux énergies renouvelables intermittentes.

L'Allemagne, qui a fermé ses derniers réacteurs en 2022, est aujourd'hui confrontée à un nouveau débat sur l'énergie nucléaire après que les coupures de gaz russes ont révélé sa dépendance aux combustibles fossiles. L'Italie, autre nation historiquement antinucléaire, reconsidère également les SMR. Même l'Espagne, longtemps opposée à l'énergie atomique, pourrait retarder la fermeture de ses réacteurs après sa panne d'électricité catastrophique.



(En lien avec : [L'Allemagne tente de s'éteindre en fermant toutes ses centrales nucléaires, ne laissant que des centrales éoliennes et solaires peu fiables](#))

Les arguments économiques en faveur du nucléaire sont tout aussi convaincants. Alors que les secteurs éolien et solaire danois ont fait grimper les prix de l'électricité – en moyenne 0,3763 € par kWh – le nucléaire offre une solution de base rentable. Les SMR, grâce à leur conception modulaire et à leurs coûts initiaux réduits, pourraient apporter la stabilité qui fait défaut au réseau danois sans compromettre les objectifs de décarbonation.

Le tournant de Copenhague ne signifie pas la fin des énergies renouvelables, mais plutôt une réévaluation pragmatique de leurs limites. Alors que le pays s'engage dans cette transition, son expérience sert d'avertissement aux nations qui misent tout sur l'éolien et le solaire. L'avenir de l'énergie exige non seulement de l'idéalisme, mais aussi de la flexibilité – une leçon que le monde gagnerait à retenir.

Visitez [Nuclear.news](#) pour d'autres histoires similaires.

Les sources incluent :

- [WattsUpWithThat.com](#)
- [TheGuardian.com](#)
- [OilPrice.com](#)
- [Brighteon.com](#)

Image en vedette : [Énergie éolienne au Danemark](#) , IEA Wind TCP



https://expose-news.com/2025/05/22/denmark-reverses-40-year-old-ban-on-nuclear-energy/?jetpack_skip_subscription_popup